

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 100 Parler à toy bien souvent je propose](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 100 Parler à toy bien souvent je propose

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséParler a toy bien souvent je propose

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 100

Folio

tationE4v, E5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p

Pour endurer les maux quon y recoit

Plus tost que tard

Chas sil cognoist que sa dame ait couraige
De luy ofter ceste douleur et raige
Que son cuer pour son amy conceoit
Luer/corps/et biens alors comme quil soit
Donner luy doibt son amour en ostage

Plus tost que tard

De vo^z aymer maistendat me fault plaidre
Et nen puis plus ma pensee restraingre
Quon ne congoisse a me deoir clairement
Que dueil me tient qui me fait du tourment
Lat bonne amour a peine se peult faindre
Cas iay voulz moy mesmes trop mattre
Et en mo cuer p trop fort vous empraidre
Dster nen puis mon poure entendement

De vous aymer

Certainement cest folye moult a craindre
De despriser ce quamours veult contraindre
Lat amour prent les plus saiges souuent
Or suis ie pris pour aymer loyaulment
Ma voulente ie ne scauroye restraingre

De vous aymer

CParler a toy bien souuent ie propose
Mais hote et paout tiennent ma bouche clore

Quant ie te voy & vueil mon cuer saisir
Tant que ie n'ay hardement ne loysir
urais De dire mot soit en ritisme ou en prose
Coffin qu'en brief tout mon cas ie te posse
La grace auoir plus que nulle aultre chose
Je vouldroye bien si cestoit ton plaisir
Parler a toy

Ma voulente en toy seulle est enclose
Pourquoy lenuy qui en moy cuer repose
Perdre ne puis sans avec vous gesir
Lor sur ma foy cest mon plus grand desir
Que ten prier / mais par crainte ie nose

Parler a toy
De trop aymer tout hōme nest pas saige
Les femmes son de si noble couraige
Que si quelquung est delles au vif pris
Jamaies ney font ne eptime ne pris
Mais comme oy seaulx detiennent en caige
Je commençay quant ie sortis de paige
A les hanter sans que nul auantaige
Men soit venu lors questoye fort surpris

De trop aymer
Plus ien ay veu d'affection en langage
Qui n'aymoient riēs fors de bouche & visage
Tres bien parlans comme fins et apres